

C'EST GRAVE, DO

PSYCHO Un peu limité, calculateur grandiose ou simplement cinglé? Beaucoup ont spéculé sur ce que Trump avait entre les deux oreilles. Un expert dissèque la cervelle du prochain président pour «Le Matin».

En juillet, une politicienne démocrate lançait une pétition appelant à un examen psychiatrique de Donald Trump avant l'élection. Près de 33 000 signatures plus tard, toujours pas de diagnostic officiel.

La santé de son encéphale? Le milliardaire fraîchement élu a son propre avis sur la question. Interrogé par la NBC en mars sur la personne qui l'aidait en matière de politique étrangère, Donald Trump a répondu qu'il se parlait en priorité à lui-même, parce qu'il a «un très bon cerveau».

Sans mettre en doute ses capacités à l'autoévaluation, art qu'il affectionne particulièrement, nous avons opté pour l'avis d'un spécialiste. Le professeur de psychologie Philip Jaffé nous propose une visite guidée des possibles pathologies dont pourrait souffrir le prochain locataire de la Maison-Blanche.

● **ALEXANDRA BRUTSCH**
alexandra.brutsch@lematin.ch

PERSONNALITÉ ANTISOCIALE

On l'a souvent qualifié de sociopathe, voire de psychopathe, plusieurs termes recouvrant à des degrés variés une incapacité à se conformer aux normes sociales et à éprouver de l'empathie. «Que ce soit vis-à-vis des femmes, de ses employés ou de partenaires commerciaux, Trump a tendance à traiter autrui comme des objets et à ignorer leurs sentiments», explique Philip Jaffé. **«Il y a quelque chose du vampire et du cannibale: on suce l'autre pour augmenter sa propre puissance, on le consomme pour le plaisir.»**

TROUBLE NARCISSIQUE

Pour les spécialistes, le diagnostic est sans appel: Donald Trump incarne l'idéal type du trouble de la personnalité narcissique. Certains professeurs de psychiatrie l'utiliseraient même comme modèle pour enseigner les caractéristiques de ce trouble à leurs étudiants. **Sentiment de grandiosité, besoin excessif d'être admiré, impression qu'il est spécial, que tout lui est dû, que les autres l'envient, incapacité à se remettre en question...** Paradoxalement, le magnat à la chevelure orange serait un grand fragile. «Le besoin d'être constamment porté aux nues et cette totale imperméabilité à la critique cachent une estime de soi très basse», selon Philip Jaffé. Sa sensibilité serait dissimulée sous une armure cadencassée à triple tour. A laquelle personne n'accèdera probablement jamais, selon le psychologue. «Mais qui sait, possible qu'il craque un jour pour une broutille.»

MYTHOMANIE

Les arrangements avec la réalité ont toujours fait partie des pratiques politiques. Mais le prochain président aurait-il le mensonge carrément pathologique? **Selon le site de vérification des faits PolitiFact, 70% des déclarations de Trump pendant la campagne étaient des mensonges** (contre 25% pour Clinton). Le milliardaire a-t-il le mensonge pathologique pour autant? Philip Jaffé s'interroge. «Est-ce qu'il a conscience qu'il raconte n'importe quoi? Ou est-ce que pour lui les faits n'ont juste pas d'importance?»

EN BREF



« On pensait se réveiller avec la première femme présidente. On se réveille avec le premier président qui l'attrape par la chatte »

Charline Vanhoenacker, journaliste, animatrice et productrice de radio belge

Les Simpson ont prédit la victoire

C'ÉTAIT ÉCRIT Dans l'épisode «Bart to the Future» des Simpson, la célèbre famille de dessin animé vit dans un monde gouverné par Trump. «C'était un avertissement au peuple», a déclaré aux médias américains Dan Greaney, qui avait rédigé le scénario de cette séquence.

